

Mlle Giraud, de Bègles, est soudainement guérie, je la vois devant moi, assise... elle regarde le Saint-Sacrement qui vient de passer, et quand il revient, elle, mourante un instant auparavant, met les bras en croix pour remercier son Sauveur! Pourtant, je suis restée calme, et j'ai regardé froidement cette scène inoubliable. Je ne voulais pas m'émouvoir.

Après la procession, mon seul désir était de voir la miraculée à tout prix, eussé-je dû attendre jusqu'à minuit, heure du départ de son train. A force d'insister, j'ai réussi. On a cédé, j'ai pu rentrer à l'Abri, où j'ai causé avec la miraculée.

Puis j'ai vu M. Gargan, le postier presque ressuscité. Il m'a raconté son histoire: "...Mademoiselle, m'a-t-il dit, décidez-vous." J'étais décidée, les mille "pourquoi" qui m'avaient tourmentée pendant si longtemps s'étaient évanouis, la foi s'était présentée... je l'ai accueillie avec bonheur.

Vendredi soir, j'étais, comme toujours, présente à la procession, mais les mots: "Nous croyons..." n'étaient plus morts pour moi.

La conclusion est que, samedi matin, 2 septembre, après les démarches nécessaires, j'ai abjuré le protestantisme, reçu le baptême, fait ma première communion et reçu la confirmation.

Grâce à Notre-Dame de Lourdes, qui a daigné me protéger et me guider, j'ai quitté Lourdes avec un regret profond et avec un désir... le même désir dont je me moquais quelques jours auparavant, celui d'y retourner... d'y retourner pour revoir les personnes charmantes qui m'ont aplani les difficultés précédant mon abjuration et pour revoir l'endroit où la Vierge Immaculée a apparu et où j'ai trouvé, grâce à elle, ce bien inestimable qu'on appelle la foi.

GERTRUDE KASTNER.